



La Semaine du goût, côté liquide...

28 BOURSE
29 GASTRONOMIE
32 À VOTRE SERVICE
34 RADIO-TV
35 VICTORIA ABRIL À MORGES
36 MÉTÉO

Pro Helvetia vise l'Empire du Milieu

ARTS • La fondation soutient 9 projets culturels en Chine. Et veut y ouvrir un bureau permanent.

ANNICK MONOD

«Tout le monde veut collaborer avec la Chine. Pas facile pour la Suisse, avec ses petits moyens, de s'y faire une place...» Directeur de Pro Helvetia, Pius Knüsel a présenté hier le programme de coopération culturelle «Chine 2008-2010». La fondation a sélectionné neuf projets artistiques (théâtre, musique, danse, arts visuels, littérature) élaborés par des artistes suisses et chinois, qui seront montés dans les deux pays d'ici 2010. Ce programme à 610 000 francs s'intègre dans un large plan de coopération culturelle qui a démarré en juin avec la participation suisse à l'expo d'art électronique «Synthetic times» au National art museum of China de Pékin. C'est aussi un ballon d'essai, annonce Pius Knüsel: «En cas de succès, nous voulons ouvrir un bureau permanent en Chine.»

La Chine est très demandée: pas facile de se faire une place!

Pro Helvetia a visé une période où la Chine sera sous les projecteurs: de la fin des JO de Pékin à l'expo universelle de Shanghai, en 2010. Objectif: créer un réseau d'échanges culturels durable entre les deux pays. C'est pourquoi chaque projet engage impérativement des artistes d'ici et de là-bas, qui collaboreront. «Nous voulons susciter un dialogue artistique», note Carine Zuber, présidente du jury de Pro Helvetia. «Mais c'est aussi une garantie de faisabilité: en Chine, tout est plus compliqué pour nous. Sans partenaire local, impossible de réaliser quoi que ce soit.» Et, pour s'assurer de l'engagement de la partie chinoise, 10% de chaque projet seront financés par des fonds chinois.

Sur 117 projets soumis, Pro Helvetia en a finalement retenu 9, qui se sont vu attribuer des subventions allant de 30 000 à 90 000 francs. «Nous avons refusé de faire des quotas géographiques ou de mode d'expression», précise Carine Zuber. Outre la qualité artistique, la possibilité d'un véritable échange était une condition prioritaire. «Il ne suffit pas de déplacer un peintre chinois en Suisse ou un écrivain suisse en Chine. Nous voulons susciter une véritable collaboration», note-t-elle. Ce qui explique probablement la prédominance des arts «vivants», comme la musique et le théâtre, sur la littérature ou les arts visuels, plus «solitaires».

Du jazz à l'aigre-doux

Au rayon musique, on verra la rencontre d'un quintette de jazz contemporain avec des airs chinois traditionnels et pop. «Une démarche novatrice», observe Muhai Tang, membre du jury. «En Chine, le jazz a longtemps été décrié. Il peine encore à être pris au sérieux.» Plusieurs œuvres originales ont été commandées à des compositeurs des deux pays. Le Nouvel Ensemble contemporain de La Chaux-de-Fonds en jouera quatre en création, avec des solistes chinois de musique traditionnelle. De même, des partitions des Suisses Klaus Huber, Eric Gaudibert et Matthias Steinauer et de trois Chinois seront créées par un orchestre symphonique issu du Conservatoire national de Shanghai.

Côté théâtre, des étudiants des deux pays vont revisiter le film «La Cérémonie», de Claude Chabrol, qui narre l'assassinat d'une famille bourgeoise par des domestiques. L'intrigue sera transposée dans une maison où les spectateurs déambuleront

comme dans un train-fantôme. Une création de «théâtre documentaire» explorera la médecine traditionnelle versant asiatique et hévétique, tandis que trois jeunes artistes de la diaspora chinoise travailleront le thème de l'identité à travers danse, théâtre et vidéo. Pour les gourmets, le projet «Foodscape» fera voyager des écrivains entre fourchette et baguettes. Un autre projet prend l'écriture au pied de la lettre – en mêlant la typographie des signes chinois et des lettres européennes.

Toutes les créations seront montrées dans les deux pays. Difficile de

trouver un dénominateur commun entre des publics si différents? «Je le craignais, mais en fait non», répond Carine Zuber. «Le public chinois est très curieux, très demandeur de nouveautés. Ils ont longtemps appris à marcher droit, aujourd'hui c'est: «We want fun!» On veut s'amuser, on veut voir de la danse.» Et la censure? «On a eu des craintes, mais finalement nous avons pu travailler très librement, sans devoir renoncer à aucun projet. Mais il faut avouer qu'hormis «La Cérémonie», peu des projets retenus ont un contenu qui pourrait gêner le gouvernement.»



Le Nouvel Ensemble contemporain s'associe à des musiciens chinois traditionnels (ici Ling Pipa) pour jouer de nouvelles compositions. DR

ÉDUCATION

«Je veux une chiclette»

Ces «séquences» sont extraites des rencontres de l'Education familiale dans le canton; elles traitent des compétences éducatives des parents.

Mélanie, 4 ans, joue avec ses Playmobil. Sa maman la regarde. Sa petite sœur de 6 mois est couchée à côté sur une couverture. Quand la mère prend son bébé et dit: «Maintenant tu peux continuer à jouer et moi, je vais à la cuisine», Mélanie arrête son jeu et réclame: «Je veux une chiclette.» Décidée, la maman répond: «Avant le dîner on ne mange pas de chiclette. Tu peux avoir une pomme.» Mais Mélanie ne veut rien savoir: «Je veux une chiclette!» La maman la regarde dans les yeux et dit encore une fois: «Il n'y aura pas de chiclette – et maintenant je vais à la cuisine.» Mélanie tape du pied et crie encore plus fort. La maman reste calme, elle va à la cuisine pour reprendre son travail de bricolage. Cette fois-ci, elle a réussi à faire «stop» (en mettant une distance entre elle et sa fille), mais elle n'y réussit pas toujours.

Expliquer, raisonner et discuter n'aurait servi à rien à ce moment-là. Mélanie ne voit que son désir et c'est la chiclette – c'est normal pour son âge. Elle est frustrée, montre sa déception par des cris et doit apprendre à dépasser cette déception. Si les parents cèdent, elle apprend: «Quand je crie fort, je reçois ce que je veux.» Pour les parents, c'est important de se demander: Quels arrangements et règles sont raisonnables? Où et quand pouvons-nous négocier avec nos enfants? Dans l'exemple ci-dessus, sûrement pas.

A la cuisine, la mère décrit à haute voix ce qu'elle fait: «Maintenant je prends les ciseaux, je coupe un peu de tissu ici et puis je mets de la colle par là.» Tout à coup, Mélanie ne s'intéresse plus à la chiclette, mais se met à bricoler avec sa mère. Cette fois, ça a marché: en décrivant à haute voix ce que l'on fait, on attire l'attention de l'enfant sur soi. C'est une manière de lui parler clairement, de le rassurer – et ça peut contribuer à mettre des limites.

EQUIPE DE L'ÉDUCATION FAMILIALE, FRIBOURG
www.educationfamiliale.ch, 026 321 48 70

JARDINAGE

Comment devenir la reine des courges

Courgettes, pâtissons, coloquintes ou potirons: il n'y a pas plus divers que le genre botanique Cucurbita, ou la grande famille des courges. Mais pour qu'elles prospèrent, encore faut-il bien les traiter: les conseils du pro.

JEAN-LUC PASQUIER*

Le carrosse enchanté de Cendrillon au bal, guidé par son rat transformé pour l'occasion en cocher, tiré par ses six souris en guise de chevaux dignes de l'écurie princière de Barbie, n'était autre qu'une citrouille. L'incroyable cucurbitacée aux talents multiples est capable de se métamorphoser d'un coup de baguette magique en voiturette à princesse d'une nuit. Hélas, ce soir-là, l'écervelée au cœur tendre ne portait pas de Swatch. La tour a commencé de tinter de la grosse cloche, la course-poursuite contre la montre s'est fait rattraper par le temps, et pouff! Au douzième coup de minuit, le sortilège prit fin et obligea la fille à rentrer toute penaude, à pied avec ses bestiaux peu fiers. Car si le gros légume est bonne pâte et multi-usage, faut pas pousser mémé dans les orties! Alors pour se venger, il s'est mis en tête de faire peur aux gamins et

aux personnes sensibles le jour d'Halloween. Na!

Une grande famille

Le groupe des courges est immense et les formes innombrables. Beaucoup sont comestibles et même délicieuses. Le genre botanique Cucurbita – il existe des noms de famille plus faciles à porter – englobe beaucoup de légumes-fruits aux contours, tailles et couleurs extrêmement variables comme les courgettes, potirons, coloquintes et autres pâtissons. Cette diversité vient du fait que les plantes s'hybrident naturellement et très facilement entre elles. Ce qui débouche sur des délices comme la courge musquée de Provence, célèbre beauté à la chair teintée de terre cuite et au goût délicat de châtaigne fraîche. Ou sur des monstres issus de sélections américaines qui défient chaque année le record du monde, qui est actuelle-

ment de 766 kg (pas l'Américaine, la courge). Ou encore sur de superbes courges spaghetti aux formes élançées, ou finalement sur des variétés bigarrées à usage purement décoratif. Par contre, pas facile de s'assurer des fruits. Vu que les fleurs de cucurbitacée sont éphémères, les fleurs mâles n'ont que trois petites heures pour féconder les rebelles femelles. Autant dire qu'il faut être à l'heure au rendez-vous.

Réussir la culture

Pour étaler la floraison et faciliter la fructification, il faut donc semer en 2-3 étapes entre mi- et fin avril. Vous êtes ainsi certains d'avoir des floraisons mâles et femelles simultanément. Mettez trois graines par pot de 10 cm au chaud à l'intérieur, puis plantez les jeunettes vers fin mai. Pour ne pas vous éreinter, faites faire de grands trous à 1 mètre de distance

les uns des autres. Puis faites mélanger la terre excavée à part égale avec du compost ou du fumier bien décomposé, car tout comme vous, les courges sont gourmandes. Pour être certain de la reprise de vos protégées, plantez-les vous-même dans ce riche mélange et arrosez abondamment. Chassez les limaces. Dès que les premières grandes feuilles se développent, faites désherber consciencieusement et pailler toute la surface. Profitez-en pour tailler les variétés coureuses au-dessus de la deuxième feuille pour obtenir deux tiges, puis à deux feuilles après chaque fruit.

Récolte et conservation

Si vous les arrosez régulièrement, les courges grossissent à vue d'œil et sont déjà bien rondellettes en septembre, mais attendez fin octobre pour cueillir les fruits à maturité. Ces grosses baies étant particulièrement



Courge bientôt à maturité J.-L. PASQUIER

sensibles aux chocs et à l'humidité, faites récolter par temps sec et, malgré le poids des bestiaux, avec toutes les précautions d'usage. Puis exposez fièrement le fruit de votre labeur à l'abri de l'humidité. C'est à ce moment-là seulement que vous donnerez une petite tape de remerciement sur l'épaule de l'excavateur-mélangeur-désherbeur-porteur. I

* horticulteur, maîtrise fédérale